LE JOURNAL
DES CONSEILS DE QUARTIER
DE LA VILLE DE BRON

GENÊTS / LACOUTURE
TERRAILLON
REIMS / CURIAL / SAINT-JEAN
ROOSEVELT / JARDINS DU FORT / 8 MAI
ESSARTS / CHARMILLES
PARILLY

BRON QUARTIERS

N°11
TRIMESTRIEL - FÉVRIER 2015
SUPPLÉMENT DE BRON MAGAZINE

ESSARTS / CHARMILLES

Les bénévoles **au cœur du projet**

TERRAILLON

Terraillon, **un cœur de quartier rénové**

BRON QUARTIERS
LE JOURNAL DES CONSEILS DE QUARTIER DE LA VILLE DE BRON

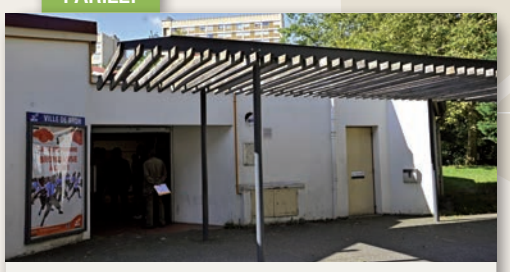
GENÊTS / LACOUTURE

Maison de quartier des Genêts
10, rue Jacques-Daligand - 04 78 54 26 15

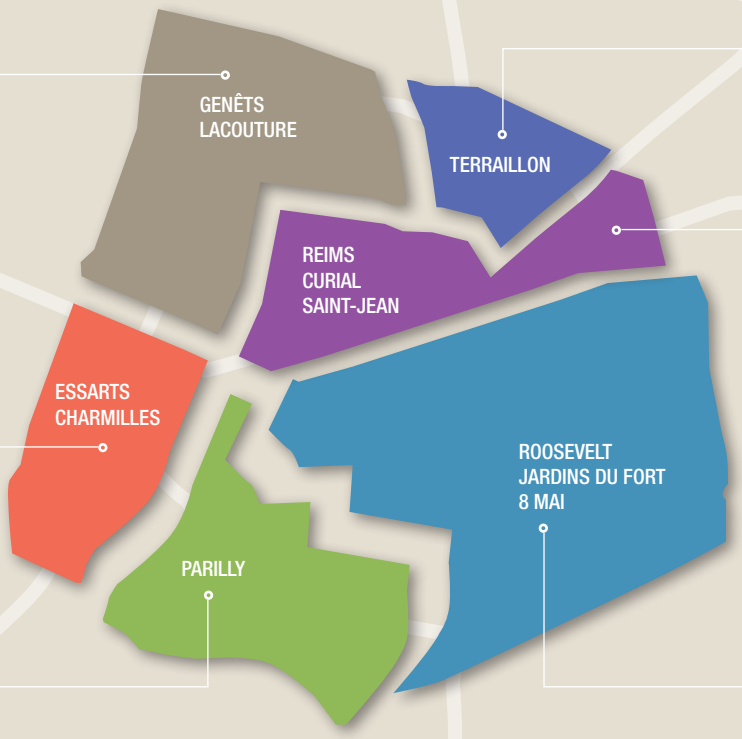
ESSARTS / CHARMILLES

Maison de quartier des Essarts
21, rue du Parc - 04 78 74 25 37

PARILLY



La Galaxie
Accès par la rue Paul-Pic



TERRAILLON

Espace Jacques Duret
37, rue Hélène-Boucher

REIMS / CURIAL / SAINT-JEAN

MJC Louis Aragon
Place Gaillard-Romanet - 04 78 26 87 25

ROOSEVELT / JARDINS DU FORT / 8 MAI

Maison des Sociétés
Square Grimma - 04 72 36 13 66

Bron Quartiers accompagne les Conseils de quartier !

Depuis bientôt quatre ans, '' Bron Quartiers '', supplément de Bron Magazine, vous fait vivre au plus près les initiatives dans vos quartiers. Et plus que des relais, les Centres sociaux, Maisons de quartier, équipements de la Ville, établissements scolaires, associations, acteurs économiques, sont les partenaires, les acteurs de ce journal. Afin de s'inscrire toujours plus avant dans cette démarche participative, Bron Quartiers va accompagner dorénavant les Conseils de quartier, et adopter leur périmètre.

À chaque numéro, deux Conseils de quartier seront mis en valeur. Pour ce premier numéro de l'année, Esssarts/ Charmilles et Terraillon ouvrent le ban. Vous y découvrirez aussi une carte qui vous donne le périmètre des six Conseils de quartier, mais encore le mode d'emploi pour vous y inscrire jusqu'au 28 février. En une année, votre journal aura ainsi fait le grand tour des quartiers, et de leurs six Conseils, en approfondissant l'information de chacun.

La dernière page restera consacrée aux nouvelles des autres quartiers contenus dans le périmètre des 4 autres Conseils de quartier… Chacun pourra aussi apprendre de ses voisins, découvrir leurs initiatives, échanger, pour toujours mieux ''vivre ensemble''.

Pour rappel, ce journal, qui est votre journal, est réalisé par la rédaction de Bron Magazine qui reste attentive à toutes vos suggestions. Bron Quartiers est imprimé comme toutes les autres publications de la Ville sur papier recyclé, avec les labels Imprim' Vert et FSC, garantissant une traçabilité de la pâte à papier et la gestion raisonnée des forêts. Et comme toutes les publications de la Ville, il est également mis en ligne sur le site internet, www.ville-bron.fr, vocalisé et interactif, afin d'être accessible au plus grand nombre. Par cette démarche participative et environnementale, il s'inscrit dans l'Agenda 21 de la Ville.

Bron Quartiers reste donc plus que jamais à l'écoute des habitants et acteurs de tous les quartiers, en toute proximité, toutes générations confondues. Pour faire une ville, chaque quartier compte, chaque citoyen aussi. Et notre ville compte aussi sur tous ses quartiers et Conseils de quartier. Alors, bonne lecture à tous !

La rédaction

À VOTRE ÉCOUTE

TROIS ÉLUS SONT PARTICULIÈREMENT EN CHARGE DE LA DÉMOCRATIE LOCALE ET DES CONSEILS DE QUARTIER

Jean-Michel LONGUEVAL, premier adjoint en charge de la Démocratie locale.

Deux Adjoints en charge des Conseils de quartier, ils assurent des permanences d'information en février :

Françoise MERMOUD, adjointe déléguée aux Conseils de quartier Genêts / Lacouture / Terraillon / Reims / Curial / Saint-Jean, au Développement durable et à l'Agenda 21.
Assure une permanence samedi 14 février de 10h à 12h à la Maison du Terraillon

Djamel BOUABDALLAH, adjoint délégué aux Conseils de quartier Roosevelt / Jardins du Fort / 8 Mai / Parilly / Essarts / Charmilles, et à la Citoyenneté.
Assure une permanence jeudi 5 février de 18h30 à 20h30 à la Maison des Sociétés

EN PRATIQUE

CONSEILS DE QUARTIER, COMMENT S'INSCRIRE ?

Tous les habitants peuvent s'inscrire avant le 28 février 2015 :

- en ligne sur www.ville-bron.fr rubrique "Vie municipale"
- par mail à l'adresse conseilsdequartier@ville-bron.fr
- en complétant le bulletin d'inscription disponible dans différents lieux et en le déposant dans les urnes prévues à cet effet :

- Accueil de l'Hôtel de Ville (place de Weingarten)
- Maison du Terraillon (62, rue Marcel-Bramet)
- Espace Parilly (4, rue Paul-Pic)
- Maison de Quartier des Genêts (10, rue Jacques Daligand)
- Maison de Quartier des Essarts (21, rue du Parc)
- MJC Louis Aragon (place Gaillard-Romanet)

+ D'INFOS : 04 72 36 13 83 et/ou www.ville-bron.fr

MAISON DES ARTS
À VOS AGENDAS !

Jusqu'au dimanche 8 février, le Salon des Indépendants investit la Maison des Arts avec des peintures et sculptures. Du vendredi 13 au lundi 23 février, c'est au tour de l'APA d'exposer ses toiles sur le thème "Couleurs et mouvements". Entrée libre et ouverture tous les jours de 14 à 18h.

Aux Essarts, ces Maisons qui vous animent

Deux lieux du quartier où il fait bon se rendre pour échanger, grandir ou se cultiver : la Maison des Essarts et la Maison des Arts ! Entrez, c'est par ici…

Une Maison dynamique, portée par des bénévoles et des professionnels, ouverte aux propositions des habitants et des associations, et ce, **depuis bientôt 50 ans :** bienvenue à la Maison des Essarts ! Son histoire, passionnante, repose sur un esprit de liberté et d'ouverture culturelle. **En 1967,** naît l'association des Essarts, en charge de l'animation du quartier, grâce à l'implication de mamans qui souhaitent un lieu couvert pour se réunir avec leurs enfants, et d'une association d'habitants opposés à la construction d'une tour d'habitation. La Maison se construit alors tel un édifice, pierre par pierre : participation au carnaval de Bron organisé par le Conseil culturel communal, organisation de randonnées et de voyages, utilisation de la Plaine de jeux par les enfants, bibliothèque de quartier, labo photos... Pour répondre aux besoins des habitants, la Maison de quartier est **inaugurée en 1971, agrandie en 1981, puis rénovée et agrandie de nouveau entre 2006 et 2008,** avec en outre la construction d'un espace multi-accueil Petite enfance, comprenant une halte-garderie, une crèche et un centre de loisirs actuellement en développement. Aujourd'hui, cette Maison pour tous connaît une période faste, avec 750 familles adhérentes, soit 1 300 personnes de tous âges qui franchissent le seuil chaque semaine. Une réflexion est en cours pour répondre encore mieux aux attentes des seniors. Les adhérents apprécient l'esprit de cette Maison, qui va au-delà du seul rôle d'animation, car elle s'implique dans le développement du quartier. La Maison peut compter sur les habitants qui peuvent eux aussi compter sur elle, pour donner vie à leurs propositions, les accueillir, les réunir. Illustration, des parents du quartier font faire du foot à une vingtaine d'enfants le samedi matin, sur le terrain de jeux de la Maison de quartier, pour le plaisir du jeu.

Les arts ont leur maison

Le mot "Essarts" comprend le mot "arts" et ce n'est pas un hasard si **la Maison des Arts a vu le jour en 2010** dans l'ancienne école maternelle Jules Ferry. Cogéré par la Ville, ce lieu est notamment mis à la disposition de trois associations brondillantes : le Salon des Indépendants de Bron, l'Association pour la promotion de l'art (APA) et Peinture en fête. Au rez-de-chaussée, trois salles ont été nommées : Maggy Verdier, Roger Pestourie et Madeleine Lemaire, figures de Bron, aujourd'hui disparues, très connues du milieu artistique. Ponctuellement, la Maison des Arts vit aussi au rythme d'évènements exceptionnels, comme en 2010 où elle a exposé "L'Europe sous mille soleils" pour fêter le jumelage. Ou en 2012, où elle a accueilli les ateliers "musique" et "chant" du Défilé de la Biennale de la danse. Ouverte sur le monde, elle a permis l'an dernier aux associations Dàna Tibet et Sol Himal d'organiser une exposition-vente d'artisanat himalayen au profit du peuple tibétain. Enfin, la Maison des Arts c'est aussi l'école des arts, avec des ateliers musique orchestrés par Christel Bitard, musicienne intervenante dans les écoles, et en fin d'année scolaire l'exposition des réalisations d'élèves d'Anatole France et de Jules Ferry. À l'étage, deux logements rénovés et équipés par la Ville sont utilisés, entre autres, par des artistes ou des compagnies intervenant dans des équipements culturels (Pôle Pik, Camus, Centre social Gérard Philipe…) ou lors de manifestations (Fête du livre, RVB[n], Biennale du Fort…), ou encore par des habitants de nos villes jumelles en visite à Bron.
Ces deux Maisons ont une âme !

EN SAVOIR + :
Maison de quartier, 21 rue du Parc
04 78 74 25 37, www.maisondesessarts.fr

Maison des Arts,
25, rue de l'Humanité, 04 72 36 14 36
bus TCL n°24, arrêt "Jules Ferry".

MICHEL MOIROUD, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ESSARTS

« Nos activités et animations s'adressent à tous les âges, toutes les cultures, dans un esprit d'ouverture. La danse est l'une de nos spécificités, avec le modern jazz, le breakdance et le hip-hop, très suivis par les jeunes. D'autres rendez-vous attirent beaucoup de monde, comme le point rencontre avec l'Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP) le mardi soir, la coinche, le scrabble, les boules, le ping-pong… Plus ponctuellement, nous programmons des concerts, des débats, comme en novembre dernier à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, des diaporamas sur des destinations lointaines, du théâtre… Le principe, c'est la gratuité des animations, quitte à faire tourner parfois un chapeau en fin de représentation ! Les habitants suivent notre programmation dans "La p'tite lettre des Essarts" réalisée par des bénévoles. Enfin des temps forts sont très attendus avec les beaux jours, comme le Hip-hop Kontest à Camus, le festival de percussions des Antilles et des Comores "Tambour Estival", ou encore la Fête des activités dans le Parc en juin »

LYCÉE TONY GARNIER

Les élèves poussent les murs !

Un architecte et un artiste en résidence au lycée du Bâtiment et des Travaux publics Tony Garnier. L'opération, rare, profite à une soixantaine d'élèves. L'occasion de découvrir sur le terrain la diversité architecturale de Bron et de réfléchir sur le thème du "mur".

En janvier, après avoir découvert l'architecture du musée des Confluences à Lyon, des lycéens de Tony Garnier, accompagnés d'enseignants, ont sillonné différents quartiers de Bron, les yeux en l'air et les oreilles grandes ouvertes ! Objectif : se familiariser à l'architecture urbaine, aux Essarts, en centre-ville, au Fort de Bron… Cette semaine d'ouverture sur la ville s'inscrit dans un projet global porté par le lycée et ses partenaires [1], sur la thématique du mur, qui amènera les élèves à réaliser, à terme, 16 murs, dont 8 devraient être exposés dans la ville.

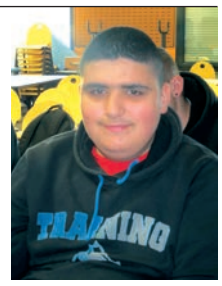
© DR

« *La première phase vise à sensibiliser les élèves, futurs professionnels du bâtiment et des travaux publics, à la part artistique de l'architecture, au métier d'architecte et au rôle de l'artiste* », résume Grégory Perrin, architecte, associé dans la résidence à Lionel Stocard, artiste. « *Autre intérêt* », ajoute Karine Giordano, enseignante, « *les lycéens, qui sont des futurs géomètres, topographes, maçons, plâtriers, plaquistes, menuisiers, agenceurs, professionnels des systèmes énergétiques et climatiques, peuvent ainsi se croiser lors de leur formation* ». Pour le principal Jérôme Frey, « *cette résidence permet d'ouvrir les élèves à ce qui se passe à côté d'eux, dans l'établissement et dans la ville* ». L'occasion de pousser les murs !

[1] CAUE, DRAC, DAAC, Région Rhône-Alpes, Ville de Bron

NASSIM, 17 ANS, CAP MENUISIER

« Lors d'un atelier, 4 photos de maquettes du musée des Confluences nous ont permis de suivre l'évolution de la construction. Je connaissais le musée, sa forme originale, pour être passé devant. Là, on va plus loin, on comprend ce qui s'est passé avant. Cette opération m'intéresse, nous ne sommes pas notés, nous sommes là pour le plaisir d'apprendre ».


© DR

ÉCOLE JULES FERRY

« ÇA VA, LE PÉDIBUS ? »

© DR

Rue Élie-Metral. Mardi. 8h20. Maëlys et Walid, élèves en CE2 à l'école Jules Ferry, enfilent leur gilet jaune. Accompagnés par Houda, maman de l'écolier, ils affrontent la fraîcheur matinale avec le sourire et bientôt le rose aux joues. « *On aime le Pédibus !* ». C'est le cri du cœur des petits marcheurs. Ah oui, et pourquoi ? Ils se creusent la tête avec entrain, le temps du parcours jusqu'à l'école. « *C'est un bon échauffement avant l'école. On se bouge et on n'a jamais froid l'hiver ! On voit le soleil se lever. On discute entre nous. Ça nous arrive même de chanter. On se fait plein de copains à l'école parce qu'avec nos gilets, on est un peu connus et on nous parle ! On ne pollue pas. On connaît mieux les rues de notre quartier. On apprend à traverser sur les passages piétons, à respecter les feux. On sera mieux préparés quand on se déplacera tout seul. On voit souvent des écureuils dans le Bois des Essarts. Regardez, en voilà un !* ». Démonstration est faite. Le Pédibus offre une multitude d'avantages aux usagers. Houda, qui a lancé l'initiative voici trois ans, confirme : « *C'est facile à mettre en place. On s'arrange entre parents accompagnateurs. Le long du trajet, on veille à ce que les enfants restent groupés. C'est un moment très agréable en début de journée. J'invite les parents à nous rejoindre !* ». À l'approche de l'école, Houda se fait interpeller par une amie : « *Ça va, le Pédibus ?* ». Des vedettes, on vous dit !

EN BREF

Sol Antilles Event
DÎNER SPECTACLE
LE 21 FÉVRIER

L'association Sol Antilles Event, qui cherche à promouvoir la culture et la tradition antillaise à travers la musique, la danse, la sonorisation, l'art culinaire, la décoration, les défilés et les expositions, organise un dîner spectacle samedi 21 février à 19h 30 à la Maison des Essarts. L'association brondillante dévoilera à cette occasion les nouveaux tableaux de son groupe Soleil des Antilles.
Soirée sur réservation au 06 60 13 57 81.

EN SAVOIR + www.solantillesevent.com

Am'Artist
NICOLAS OSLO LAURÉAT DU MUZIK'CASTING 2014

Le guitariste-chanteur-compositeur Nicolas Oslo, accompagné par l'association brondillante Am'Artist, très active et présente à la Maison des Essarts, a remporté le concours Muzik'Casting 2014, en arrivant premier parmi les 87 groupes en lice du secteur Centre-Est. « *Cette victoire, je la dédie à ceux qui ont voté pour moi et permis de réaliser un rêve* », a-t-il déclaré. Nul doute que de nombreux habitants des Essarts étaient de ceux-là !

EN SAVOIR + sur Am'Artist et son actualité : 06 66 41 59 81, www.am-artist.com

LYON BRON OPEN LAB

Mosaïque d'idées !

Aller au-devant des habitants pour leur faire découvrir leur ville et leur quartier autrement, c'est la raison d'être du Lyon Bron Open Lab ! Bienvenue à l'Open Lab, laboratoire urbain ouvert aux habitants à l'entrée des Galeries Lafayette en chantier [1]. Pour animer cet espace ouvert l'été dernier, une équipe de jeunes passionnés en transformation urbaine, architecture, paysagisme, écologie, sociologie, design… Avec eux, tous les publics sont invités à participer au changement du quartier à travers des actions collectives. Parmi les réalisations, "Les Sourires de Lyon Bron", des portraits d'habitants et des souhaits exposés sur la palissade du chantier du parc relais du Sytral. Mais encore des explorations urbaines pour faire découvrir le site des Galeries et ses alentours. D'autres rendez-vous ont d'ores et déjà permis de mieux comprendre l'histoire du quartier : une projection de courts métrages, "Les perles cachées du quartier", réalisés par des enfants des Essarts. Des ateliers "Bricolos en herbe" pour ici redonner vie à une chaise, là, créer des décorations de Noël en papier, ou encore se familiariser au recyclage et la réduction des déchets. Projection de vidéos sur le thème "La ville en changement", participation à la Fête des Lumières, installation d'un mur à idées, partage de recettes et décoration de petits biscuits…, le programme de l'Open Lab se nourrit jour après jour des contributions de chacun ! Alors, une impression, une réflexion, une histoire à partager ? L'Open Lab est fait pour vous !

Lyon Bron Open Lab, 215, boulevard Pinel. Ouvert mardi et jeudi de 9 à 13h, mercredi et vendredi de 14 à 19h et samedi de 10 à 16h
EN SAVOIR + : http://lyonbronopenlab.fr

MANEL HADDANE, ÉLUE AU CONSEIL MUNICIPAL D'ENFANTS (CME) DE BRON

« *Mon père, mon frère, ma sœur et moi avons participé à l'opération "Les Sourires de Lyon Bron". En tant qu'élue au CME, je vais rédiger un article sur ce sujet dans le magazine "Quoi de neuf à Bron ?" distribué dans toutes les écoles et les collèges de Bron en juin, pour expliquer aux enfants comment une ville change avec les habitants : qu'on soit petit ou grand, on peut mettre la main à la pâte, donner des idées !* ».

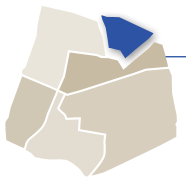
[1] Bron Magazine septembre 2014

THÉÂTRE

C'est La Potée Oz !

C'est une véritable histoire d'amour que partagent Régis et Michèle Calero avec le théâtre. Démarrée il y a trente ans, cette aventure s'épanouit avec la passion de la littérature, de l'écriture et la mise en scène d'un spectacle vivant. La Compagnie La Potée Oz qui compte une dizaine de comédiens amateurs propose des comédies de mœurs à découvrir à La Gourguillonnaise (4, rue du Commandant, Lyon 7e). Découvrez ou partagez cette flamme pour le sixième art avec la troupe qui se réunit tous les mardis et jeudis à 18h aux Charmilles.

+ D'INFOS : 06 77 32 85 60 et lapoteeoz@yahoo.fr



Un cœur de quartier rénové !

Samedi 13 décembre. Le nouveau centre commercial rénové et la rue Bramet réaménagée sont inaugurés en fanfare, avec les habitants et commerçants du quartier ! Aujourd'hui, à Terraillon, c'est un nouveau cœur de quartier qui bat avec ses équipements et ses services publics au service de tous.

Faire de Terraillon un quartier plus agréable à vivre. C'est l'ambition qui anime l'opération de renouvellement urbain, l'une des plus importantes de l'agglomération [1]. Terraillon poursuit sa mutation dans le cadre de la convention signée avec l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU). Une nouvelle page de l'histoire du quartier s'est donc écrite en décembre avec l'inauguration du réaménagement du centre commercial et de la rue Bramet. La galerie commerciale a été entièrement réhabilitée par Epareca (Établissement Public National d'Aménagement et de Restructuration des Espaces Commerciaux et Artisanaux). Pause d'un auvent plus aérien qui laisse mieux pénétrer la lumière naturelle. Façades et vitrines rénovées. Nouveau système de chauffage et de climatisation… Le centre commercial est plus accueillant et plus attrayant. Ce nouveau centre de vie est organisé autour de la rue Marcel-Bramet, embellie et dotée désormais de larges trottoirs et de nombreux stationnements. « *C'est très bénéfique pour le quartier, pour les commerçants et pour les habitants* », note Joël Clerc, président de l'association des commerçants et artisans de Terraillon (Cobra). « *C'est magnifique et très actuel comme décoration. Cela marque le terme de travaux réalisés en site occupé et le début d'une autre phase puisque la prochaine étape démarre avec la réalisation de la supérette très attendue des habitants* ». Cette réhabilitation du centre commercial sera ainsi complétée par l'accueil d'une moyenne surface (supérette d'environ 400 m²), avec des bureaux et 33 logements locatifs intermédiaires construits par Alliade. L'implantation d'un pôle médical est également en réflexion. Les travaux ont débuté en janvier. Livraison à l'horizon de l'été 2016. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, la rénovation urbaine du quartier va se poursuivre puisque Terraillon – comme Parilly – a été retenu mi-décembre dans le nouveau programme national de renouvellement urbain (ANRU 2).

[1] L'opération de renouvellement urbain de Terraillon a débuté en 2008 avec la signature d'une convention dont les principaux signataires sont : ANRU, Région, Département, Grand Lyon et Ville de Bron. Coût global : 87 M d'euros

REPÈRES

Montant de l'opération : 9,55 M d'€

Epareca : 1,75 M d'€

Région Rhône-Alpes : 0,75M d'€

Département du Rhône : 0,8 M d'€

Grand Lyon : 2,6 M d'€

Ville de Bron : 2,3 M d'€

Alliade Habitat : 1,35 M d'€

Reconfigurer l'espace, c'est aussi reconfigurer l'habitat…

390 logements seront démolis, 300 reconstruits en respectant le temps et les choix de chacun, et donc le dialogue, au cas par cas… Le secteur Caravelle a été le premier à changer de physionomie avec la démolition de la tour Caravelle et la création de nouvelles voiries et espaces publics. De petites résidences sortent progressivement de terre. Objectif, différencier les types de logements. Aujourd'hui, c'est à Terraillon Sud (304 logements) que la phase d'acquisition et de relogement se poursuit. Les copropriétés non démolies peuvent quant à elles, bénéficier de plans de sauvegarde (aides financières publiques destinées à améliorer la qualité de l'habitat).

EN SAVOIR + EN VIDÉO EN CLIQUANT ICI !

ILS EN DISENT...

WISSAN ET BILEL, SECTEUR ADOS DU CENTRE SOCIAL GÉRARD PHILIPE

« Pour l'inauguration du centre commercial, on a servi, avec les commerçants, le café, des viennoiseries. C'est important que nous, les jeunes, on participe à la vie de notre quartier, à son animation. Le quartier change, évolue, c'est bien ! On voit aujourd'hui les aménagements. C'est positif. »

CLAUDE, SALON RENÉ CLAUDE

« Le chantier a été long, mais nécessaire. Tout s'est bien passé avec les entreprises, en toute convivialité. Aujourd'hui, le centre commercial a pris une nouvelle dimension, son image est revalorisée. Les vitrines sont modernes, plus belles, c'est super. La rue Bramet laisse de la place au stationnement. Il n'y a qu'à voir le remplissage du parking le samedi ! L'attente était grande, la clientèle est contente, et nous aussi ! Maintenant, nous sommes tous impatients d'assister à l'ouverture de la supérette ! Il faudra que les Brondillants répondent présent car les commerces de proximité sont le cœur de la vie d'un quartier. »

BERNARD BRAMET, FILS DE MARCEL BRAMET

« Je suis né ici en 1939. C'était la campagne avec de nombreux maraîchers. Par exemple, ici (ndlr : rue Bramet), un ami de mon père cultivait le terrain. Puis le quartier s'est transformé lentement… Mais tout cela, c'est du passé. Aujourd'hui, le Terraillon évolue dans le bon sens, et je pense que la municipalité a fait ce qu'il fallait. Le quartier avait besoin de cette modernisation, de cette nouvelle centralité. Je tiens à féliciter les commerçants d'avoir tenu durant ces mois de chantier. Ils ont toujours été présents et fidèles au quartier, même dans les moments difficiles. »

TERRAILLON

Dénomination de voies, qui, comment ?

Vous êtes plusieurs à avoir fait part de votre interrogation à la Maison du Terraillon concernant les nouvelles voies créées dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain, et notamment du désenclavement de la copropriété Caravelle. Leur dénomination a été votée par le Conseil municipal en 2013. L'objectif était de leur attribuer pour certaines des noms de femmes aviatrices, pour poursuivre l'histoire aéronautique marquante du quartier de Terraillon. Ainsi, le nouvel axe nord-sud entre la route de Genas et la rue Guillermin porte, sur proposition de la Ville, le nom de **rue Suzanne-Melk** (aviatrice). La **rue Jacqueline-Domergue** (aviatrice) concerne elle, l'axe entre la rue Jean-Lurçat et la rue Guillermin. Un nom proposé par la Société Lyonnaise d'Histoire de l'Aviation et de Documentation Aéronautique **(SLHADA)**. La nouvelle voie desservant l'école Pierre Cot prend elle le nom de **rue des Étoiles**, un nom choisi par les enfants de l'école. Enfin, le square qui sera aménagé prochainement a été dénommé **square Caravelle**.

PETIT ÉCLAIRAGE HISTORIQUE…

© DR

JACQUELINE DOMERGUE

Jacqueline Domergue, dite Jaïc, est une aviatrice, parachutiste, infirmière française née en 1924. Championne de France de parachutisme en 1954, elle a effectué plus de 300 sauts et était une grande spécialiste des figures. Elle totalise trois mille cinq cents heures de vol comme pilote civil. Engagée dans l'armée de l'air comme infirmière convoyeuse, elle effectue plusieurs séjours en Indochine. En 1956, elle participe à l'expédition de Suez, puis à la guerre d'Algérie. Grièvement blessée au cours d'une mission d'évacuation sanitaire, elle décède le 29 novembre 1957 peu après son rapatriement sur Alger. Elle recevra de nombreuses distinctions.

SUZANNE MELK

© DR

Suzanne Melk (1908-1951) est décrite comme une indicible étoile, un pilote de prodige. Résistante aux multiples décorations, elle rejoint en 1945 les cadres navigants de l'armée de l'air à Châteauroux et devient pilote militaire. Passionnée de vol à voile, elle s'attachera à battre de nombreux records. En 1947, elle s'envole pour les Etats-Unis où elle s'illustre dans de nombreuses compétitions. Elle décède le 4 février 1951 des suites d'une grave maladie.

L'école au Musée des Beaux-Arts, un projet pilote !

Santé, arts plastiques, environnement, sciences, photo, chorale… les projets foisonnent à **l'école Pierre Cot** ! En mars, les élèves ont rendez-vous au Musée des Beaux-Arts de Lyon. Du quartier au musée. Du détail à l'œuvre. C'était l'axe de ce projet pilote déjà mené l'année dernière en partenariat avec ATD Quart monde, Art et Développement, la Maison du Terraillon et le Pôle lecture Terraillon. « *Trois classes de maternelle, grande section, étaient concernées* », précise Christelle Renoud et Elisabeth Chaix, enseignantes. « *À partir de l'observation de reproductions de détails d'œuvres, les enfants ont été amenés à réaliser des travaux plastiques sur le thème du voyage* ». Ils ont pu notamment rencontrer, à l'école, des conférenciers. « *Cela a soulevé beaucoup de questionnements. Des moments magiques, puisque les parents étaient associés au projet et que beaucoup se sont bien mobilisés* ». Créer du lien, donner un accès à la culture, ouvrir le débat, impliquer les parents dans la vie de l'école… autant d'objectifs poursuivis avec cette démarche. Par la suite, tous se sont rendus au musée pour découvrir, lors d'une visite guidée, les œuvres originales source de leur inspiration. « *En juin, un fil tendu depuis l'école invitait à venir découvrir leur travail lors d'une exposition au Pôle lecture* ». L'expérience est donc renouvelée et étendue à l'école élémentaire cette année. « *Une trentaine d'élèves (CM1, CM2, CLIS) va se pencher sur la mythologie* », précise Mahaut Rigaldiès, enseignante. « *Cela permet de nombreuses passerelles en classe vers les différentes matières, mais aussi vers d'autres projets* ». Les petits, quant à eux explorent le thème du jardin. Mi-mars, des conférenciers du musée viendront à nouveau rencontrer enfants et parents, avant que tous partent ensemble visiter le musée. « *Nous aurons le plaisir de pique-niquer dans les jardins du musée* ». **Rendez-vous ensuite du 21 mai au 4 juin,** au Pôle lecture Terraillon, pour découvrir leurs créations. « *Développer les projets de classe, l'esprit d'équipe. Partager des problématiques, des questionnements. Être dans la discussion, la bienveillance pour que les élèves apprennent avec plaisir, progressent… c'est notre but, et cette action va dans ce sens* », commente Josiane Thin, directrice de l'école élémentaire depuis la rentrée.

COLLÈGE JOLIOT-CURIE

LE BRIDGE SE REFAIT UNE JEUNESSE AU COLLÈGE !

© DR

Ils s'appellent Roxane, Basile, Léo, Farès, Tayssir… tous se retrouvent le jeudi, après le repas, pour apprendre et jouer au bridge avec leur moniteur, Alain Pezy qui a initié l'activité au collège Joliot-Curie. Focus.

Le bridge serait-il la solution miracle pour faire aimer les maths aux jeunes ? Ses bienfaits sont nombreux à tel point que l'Éducation nationale a signé une convention avec la Fédération française. « *Dans le Rhône, nous sommes en pointe sur le bridge scolaire* », explique Alain Pezy moniteur bénévole agréé par le comité du lyonnais. Ce sport (oui, oui, c'est un sport) fonctionne depuis 2007 au collège Joliot-Curie avec, chaque jeudi, un atelier qui accueille une dizaine de collégiens en moyenne. « *L'atelier fonctionne sur deux ans. La première année nous sommes dans l'initiation, la découverte, puis la seconde dans le perfectionnement. C'est très évolutif, mais le leitmotiv reste le ludique et le plaisir, de jouer pour eux, et de transmettre pour moi* », souligne Alain. « *Concentration, réflexion, raisonnement, logique, prise de décision rapide, stratégie, socialisation en jouant en binôme… les avantages pour les élèves sont nombreux* ». À tel point que le bridge devient parfois support en classe. « *Au début, c'est un peu compliqué, mais on prend vite du plaisir* », note Basile. « *Je suis venu juste pour voir. Maintenant je suis mordu* », lance Tayssir. Mordue, c'est aussi le cas de Roxane, élève de 3e. « *J'ai découvert le bridge en 5e. Depuis je me passionne pour cette gym mentale qui demande logique et mémoire. Maintenant, je suis dans un club, et je viens assister Alain le jeudi. J'essaye de faire aimer le bridge aux autres, autant que je l'aime* ». Une fois par trimestre, les apprentis bridgeurs participent à un tournoi. Les meilleurs, comme Roxane, peuvent valider leur billet pour la grande finale nationale en juin à Paris. Contrairement aux idées reçues le bridge n'est pas, ou plus, réservé aux seniors. Comme les collégiens de Joliot-Curie, laissez-vous surprendre !

Prenez le large !

Samedi 14 février, à 11 heures, suivez, au **Pôle lecture Terraillon,** le voyage musical «Escales» de Hugues Chaffardon et Benoît Collinet, chanteurs et multi-instrumentistes de la compagnie "Les P'tites feuilles". 45 minutes durant lesquelles les matelots partent à la pêche aux instruments. Mais attention il se pourrait que vous rencontriez de bien curieux personnages – la libellule légère comme une bulle, le mamamouchi sans chichis, la petite indienne dans son canoë, le dromadaire au milieu du désert ou encore l'orgueilleux Kraka Toa dans son cratère... – au cours du voyage.

« Escales », spectacle musical (jusqu'à 7 ans) samedi 14 février 2015, à 11 h, au Pôle lecture Terraillon. Sur inscription

La tête et les costumes...

CÉLÉBRON

Mai 2013. **Patricia Gattepaille**, plasticienne, sculpteuse et spécialiste de masques en tous genres, réalisait avec les habitants des chapeaux, des cocardes pour CéléBron. Depuis plusieurs semaines, l'artiste a de nouveau posé ses valises au centre social où elle anime un atelier ados. « *Ils réalisent des masques dans le pur esprit des Cabezudos* (ndlr : personnages à grosse tête). *Le carnaval s'accompagne de beaucoup de traditions de ce type. Les jeunes avaient adoré cette expérience qui avait enchanté CéléBron. Derrière le masque, il est facile de devenir un autre* », précise-t-elle. « *Jusqu'à fin mars, ils sont une dizaine à créer des personnages en laissant libre cours à leur imagination. Nous nous sommes basés sur leurs références : la BD, les dessins animés... Je leur donne les bases techniques, et à eux de jouer... C'est valorisant pour eux, et ils développent leur confiance. Je suis habituée à intervenir dans les écoles. Le public ado est une expérience assez inédite pour moi. Mais comme c'est positif !* », précise l'artiste. Des créations qui rejoindront le ''patrimoine'' du centre social, et qui serviront lors de ses évènements. Les apprentis plasticiens s'attaqueront ensuite aux costumes. « *Ils vont les customiser avec une costumière professionnelle* », précise Patricia. « *Au terme du projet, nous pourrions, par exemple, créer un événement déambulatoire pendant le marché, lors du carnaval* », s'enthousiasme Bernard Latorre, directeur du centre social. « *Ou encore emmener nos jeunes visiter l'atelier de Patricia et découvrir sa belle collection de masques* ». Un joli projet, à suivre…

À vos agendas !

CéléBron aura lieu cette année le dimanche 7 juin ! Comme en 2014, la CIA (Compagnie Internationale Alligator) – en résidence au Centre social Gérard Philipe – mènera, avec les habitants, un travail de fond dès le mois de février. Frédéric Michelet et Perrine Anger-Michelet vous attendent au centre social pour recueillir vos témoignages pour la préparation d'un spectacle "Arts de Rue" avec comme intention la "création d'une nouvelle humanité", à partir d'un île fantastique… à découvrir !

AU CENTRE SOCIAL...

Un réveillon solidaire et dynamique

Mardi 23 décembre. Solitude, isolement… des maux souvent plus durs au moment des fêtes. Pour la première fois, le Centre social Gérard Philipe organisait un réveillon solidaire. Une initiative portée par le secteur "adultes et familles", et qui s'est concrétisée grâce à différents partenaires – MDR, Étape, bailleurs sociaux, gardiens d'immeubles… –, relais au sein du quartier. L'objectif n'était pas que festif. Il s'agissait aussi de valoriser la capacité de personnes isolées, à se mobiliser pour les préparatifs – courses, cuisine, décoration des tables, dressage des plats… – de la soirée. Une démarche qui a permis à l'action d'être retenue, subvention à la clé, par la Fondation de France, dans le cadre d'un appel à projet. Près de soixante personnes, pour beaucoup n'ayant jamais franchi les portes du Centre social auparavant, ont partagé ce moment festif, convivial et réconfortant. Pour rejoindre leurs domiciles en toute sécurité, ils ont pu compter sur le dispositif "MobiCitéSeniors" de la Régie de quartier RIB.

© DR

LES GÔNES DE MOULIN

Christophe Des Bordes, président fondateur de l'association "Les Gônes de Moulin", Angélique Ponchard, secrétaire et Christophe Gauthier, trésorier préparent le loto du 15 mars à l'Espace Albert Camus.

« *Notre motivation… les enfants* »

Nouvelle venue dans le paysage associatif de Bron, l'association "Les Gônes de Moulin" a été créée à l'initiative de parents d'élèves de l'école Jean Moulin. Explications avec Christophe Des Bordes, son président.

Comment est née l'association "Les Gônes de Moulin" ? Quels sont vos objectifs ?
J'étais président de l'association des parents d'élèves (FCPE) de l'école Jean Moulin depuis 2 ans. J'ai passé la main, mais je voulais continuer à m'investir car il y a une vraie dynamique, beaucoup de parents prêts à donner un peu de leur temps pour l'école à laquelle nous sommes tous attachés et pour les enfants. Nous avons donc créé l'association cet été avec quelques parents. Aujourd'hui, nous sommes vingt-trois. Notre motivation, ce sont les enfants ! Nous souhaitons aider, participer à l'animation de l'école par des actions qui servent à financer des sorties scolaires, du matériel ou encore des projets de classe. Par souci de transparence, toutes les recettes sont versées à la coopérative scolaire (OCCE). Le but n'est pas de nous substituer aux associations de parents d'élèves, aux équipes pédagogiques qui font un travail remarquable, mais d'être un complément, et pourquoi pas développer des passerelles vers d'autres associations, d'autres écoles. Nous voulons créer toujours plus de lien social.

Des exemples d'actions ?
Nous organisons un loto dimanche 15 mars à partir de 13h30 avec le soutien de l'Espace Albert Camus. Tout au long de l'année, nous vendons des viennoiseries et pour les fêtes de fin d'année nous avons proposé des calendriers personnalisés. D'autres projets sont en réflexion comme l'organisation, avec le club d'échecs de Bron qui intervient à l'école, d'un tournoi inter-écoles réservé aux 6-10 ans. Nous répondrons aussi "présent" pour la fête de l'école.

+ D'INFOS : http://lesgonesdemoulin.e-monsite.com

GENÊTS / LACOUTURE

Deux Brondillantes au cinéma !

C'est une aventure particulière qu'ont vécue Jessy (12 ans) et Océane (13 ans), deux élèves sourdes du collège Pablo Picasso. Les deux adolescentes ont eu l'honneur de participer au film " Marie Heurtin " réalisé par Jean-Pierre Améris. Cette œuvre cinématographique met en scène l'histoire vraie d'une jeune fille sourde et aveugle, à la fin du 19e siècle, prise en charge par sœur Sainte-Marguerite pour lui offrir une sociabilité afin de transformer son obscurité en une nuit étoilée... Une histoire à laquelle ont pris part Jessy et Océane. « *Nous avons reçu un courrier qui nous demandait si nous étions intéressées pour participer au film. À la suite de ça, nous avons passé des essais qui ont été concluants* », se réjouissent les deux copines. Une expérience inoubliable et des moments qui resteront gravés pour celles qui avaient déjà joué dans des scènes théâtrales. « *Il y avait une très belle ambiance durant le tournage. Notamment lors de la scène du dortoir* », se souvient Jessy, fan de Kristen Stewart. Cette première participation à ce long métrage a renforcé leur passion pour le 7e art. « *J'aimerais rejouer dans un film,* espère Jessy. *Pour ma part, j'aimerais devenir réalisatrice* », conclut Océane. Silence ! Moteur ! Ça tourne ! Action !

REIMS / CURIAL / SAINT-JEAN

Découvertes en live au Jack Jack !

Soutenir la scène musicale émergente. C'est l'un des objectifs que s'est fixé le Jack Jack lors de son ouverture en décembre 2013. « *95 % des musiciens viennent de la région lyonnaise. Nous avons accueilli plus d'une trentaine de groupes émergents en résidence. Les box de répétitions sont remplis tous les soirs, c'est vraiment une grande satisfaction car ça répond aux attentes. On met aussi la salle à disposition des associations de la région* », note Rodolphe Poure, programmateur du Jack Jack. Les musiciens peuvent bénéficier d'un accompagnement, réaliser des maquettes, répéter, apprendre à protéger leur musique… C'est dans cet état d'esprit que le Jack Jack développe "Box in Live", concept qui fait jouer, dans des conditions pros, des groupes émergents aux projets prometteurs, répétant à la MJC. Soutenez-les (entrée avec participation libre) **vendredi 6 février et mardi 12 mai à 20 heures !** Promouvoir " la zique locale " c'est aussi le but des soirées "Buzzique" avec, une fois par mois, trois groupes lyonnais en concert. Entre leurs performances, l'animateur Arnaud BonPublic les invite à se dévoiler autour du micro. Des prestations, des interviews diffusées sur "Les Enfants du Rhône", webradio associative axée sur la culture et la scène musicale locale. **Rendez-vous avec ce Taratata à la lyonnaise, jeudi 12 février et jeudi 12 mars à 20h30** (entrée 6 euros).

+ D'INFOS : http://jackjack.fr; www.lesenfantsdurhone.fr

ROOSEVELT / JARDINS DU FORT / 8 MAI

Entrez dans "l'Atelier des mobilités" !

L'association "P'tite rustine" vient d'ouvrir à Bron "L'atelier des mobilités". « *Une convention avec l'Université nous permet de disposer d'un local de 180 m², derrière l'IUT* », explique Jonathan Simonard, trésorier de l'association qui propose des services d'autoréparation, de vente d'occasion de vélos "recyclés" ! Une initiative que la Ville a soutenue dès le départ dans le cadre de ses actions " Agenda 21 ". Alors, "L'atelier des mobilités" c'est quoi ? « *Un atelier d'autoréparation avec des conseils, des vélos recyclés à la vente ou en location, des accessoires, des pièces détachées neuves ou d'occasion… Et un service innovant, assez unique en France : "Mon vélo pour 10 ans", un système de location économique qui permet aux enfants de disposer d'un vélo en bon état, adapté à l'évolution de leur croissance* ». Malin ! Mais "L'atelier des mobilités", c'est aussi un lieu d'information, de formation. « *Un mur d'information rassemble tous les acteurs des déplacements, des transports. Il donne des clés pour apprendre l'écomobilité, des pistes pour se déplacer autrement. Nous proposons aussi des projections-débats en présence d'experts. Ces rendez-vous, au rythme d'un par trimestre pour commencer, sont évidemment ouverts à tous* ». Alors à vélo, en bus, en tramway… n'hésitez pas à venir rencontrer les passionnés de la "P'tite rustine"!

+ D'INFOS : "L'atelier des mobilités", Campus Porte des Alpes, Bât. 1.2.3, Bd Pierre Mendès-France, https://fr-fr.facebook.com/laptiterustine

PARILLY

Vive le beau !

"Nous avons besoin de beau". Un message, et le titre d'un récit, celui de participants à l'Atelier du jeudi qui reviennent, dans un livret, sur leurs expériences dans le cadre de l'accompagnement culturel du projet urbain de Parilly. Conduite au titre de la politique de la Ville, cette initiative est portée par la Ville de Bron, et animée par Citécréation et AG Consultant avec les différents partenaires (Régie de quartier RIB, Opac du Rhône…) du quartier. Depuis 2009, l'Atelier du jeudi fédère ainsi des habitants bénévoles – et… volontaires ! – dans une démarche de mise en valeur de leur quartier. 6 à 8 fois par an, ils se réunissent en atelier, élaborent, avec les maîtres d'ouvrage, le cahier des charges de projets rapidement réalisables à dimension esthétique, symbolique et pas uniquement fonctionnelle. De la Trémie Salengro (2010), au jet d'eau (2012), en passant par la mise en place d'une signalétique à Parilly Sud l'année dernière ou encore la réfection et mise en lumière du pont Edouard Herriot en ce début d'année, l'Atelier du jeudi permet aux habitants de s'impliquer, de se réapproprier leur quartier. C'est l'objet de leurs témoignages, de leurs paroles posées sur le papier. Un document à consulter auprès de l'équipe projet à l'Espace Parilly et à discuter avec l'équipe – Emmanuelle Bonnie qui a suivi toute cette action – et bien sûr, les acteurs que sont les habitants. Bravo à tous !

+ D'INFOS : Espace Parilly, 4, rue Paul-Pic, 04 72 37 32 52

INITIATIVE

« Voyager, découvrir et grandir »

Eloane Venkatapen, 17 ans, lycéenne en terminale ES, a passé un mois, seule, en Écosse, grâce à une bourse de l'association Zellidja. Focus sur une expérience qui a changé sa vie. Ne dit-on pas des voyages qu'ils forment la jeunesse !

Parlez-nous de votre voyage ?
Je suis partie cet été en Écosse grâce à une bourse accordée par Zellidja, association qui finance des voyages d'étude en solitaire, et en autonomie, aux 16-20 ans afin qu'ils puissent creuser, étudier un sujet qui leur tient à cœur.
Direction l'Écosse donc. Pourquoi ?
Le cinéma me passionne. Je suis, par exemple, membre des Focalizés qui organisent des soirées "carte blanche" aux Alizés. D'ailleurs, la prochaine c'est **vendredi 27 février à 20 heures !** Je souhaite faire des études de cinéma, peut-être au Canada. Ce voyage était une manière de conforter mon projet. L'Écosse m'intriguait. Après des recherches, j'ai vu que beaucoup de films y ont été tournés. J'ai donc sillonné le pays pour visiter ces sites. L'objectif, rendre un documentaire vidéo – "L'Écosse au cinéma" – qui capte l'atmosphère de ces lieux, les rencontres que j'ai pu y faire.
Quels sont les critères pour prétendre à une bourse Zellidja ?
Il faut présenter, à l'écrit, puis à l'oral, un dossier qui expose son projet de voyage et d'étude. Et être prêt à partir en solo, au moins un mois, dans des conditions modestes. Au retour, le boursier doit remettre un rapport d'étude sur le sujet choisi – écrit, BD, peinture, vidéo… sa forme est libre – un carnet de route, et de comptes. Il nous est demandé aussi de promouvoir l'association.
Que retiendrez-vous de cette expérience ?
D'abord, de la reconnaissance. Ensuite, voyager seule permet de se découvrir, d'apprendre des autres, de faire des rencontres et donc de s'ouvrir, de grandir… Et aussi de parfaire son anglais ! Gérer un projet de A à Z, ça pousse à se débrouiller. C'est très enrichissant, ça vaut le coup, osez !

+ D'INFOS : www.zellidja.com
"L'Écosse au cinéma", documentaire réalisé par Eloane : https://www.youtube.com/watch?v=tvOO_aEuBFg

JEU MYSTÈRE

Que représente cette sculpture et où se trouve-t-elle ?

VOTRE RÉPONSE
est à envoyer à la Direction de la Communication, place de Weingarten, BP 12, 69671 Bron cedex. Réponse à découvrir dans le prochain Bron Quartiers. Les gagnants auront la chance de voir leur nom publié dans le prochain Bron Quartiers. L'essentiel est de participer !

RÉPONSE JEU MYSTÈRE NUMÉRO 10
Il s'agit d'une stèle en hommage aux huit membres de l'équipage du B24 américain, morts après que leur avion se soit écrasé à Bron Terraillon le 6 février 1945. Ce monument est situé au parc du Chêne.

BRONQUARTIERS - N°11 - FÉVRIER 2015
supplément du magazine municipal Bron Magazine

Direction de la Communication, place de Weingarten BP12, 69671 Bron cedex
Directrice de publication : Annie Guillemot / **Rédactrice en chef** : Mariette Grande / **Rédaction** : Aurélia Rigot-Müller, Blandine Bourdin, Joris Cochet, Patrice Fossat / **Photos** : Dominique Perron (saufs mentions) / **Conception graphique** : Atelier Grève-Viallon / **Impression** : Imprimerie Ferréol.